

La Ville de Chinon présente l'exposition

THIERRY-LOÏC BOUSSARD

Grand écart

Galerie contemporaine de l'Hôtel de ville
Exposition du 18 janvier au 2 mars 2014
Vernissage samedi 18 janvier à 18h

Thierry-Loïc Boussard (1950-2012) a produit son œuvre dans son atelier de Prunay, près de Bourges, de 1972 à 2012. Très impliqué dans la vie artistique régionale, il fonda la galerie Dépôt à Bourges (1976-1980) et participa à la création du centre d'art contemporain de Châteauroux en 1978. Nombreuses expositions personnelles en galeries, centre d'art et musées à Paris, Tours, Limoges, Châteauroux, Bourges, Mâcon, Poitiers...

L'exposition propose deux ensembles d'œuvres inédites : les derniers tableaux abstraits réalisés en 2011 et 2012 et une série de peintures sur papier de 2005 qui dévoilent des corps primitifs et spontanés.



Thierry-Loïc Boussard, atelier de Prunay, Bourges, 2011

Peintures inédites de 2005 et 2011-2012

L'œuvre de Thierry-Loïc Boussard débute en 1974 et l'artiste ne cessera de peindre jusqu'en 2012. L'œuvre naissante affirmait son appartenance à l'abstraction à un moment de grande effervescence en France, marquée par l'effet Supports-Surfaces et l'onde de curiosité pour la peinture américaine : Marc Devade, Martin Barré, Robert Motherwell, Clyfford Still. Ce choix de l'abstraction correspondait à une exigence de l'artiste tant

intellectuelle que spirituelle voire sensuelle. Un défi à lui-même, à une époque où la peinture abstraite pouvait douter de sa finalité, parallèlement aux doutes d'une pensée théorique et bien sûr politique - la fin programmée des idéologies et des avant-gardes.

Thierry-Loïc Boussard a tracé son chemin dans son atelier de Prunay près de Bourges, libre et solitaire, supportant difficilement les contraintes esthétiques pour être au plus clair avec ses intentions d'artiste. Ce qui ne l'empêchait pas de rechercher la compagnie de collègues et amis, de débattre et de porter des projets pour diffuser son art et celui de son entourage : son activité éditoriale avec les Cahiers et l'ouverture de la galerie Dépôt à Bourges en 1976 en témoignent.

Il faut regarder ce qui ne se voit pas. *Abstraction 2011-2012.*

De l'abstraction construite et analytique initiée dès 1975, à celle de 2012 aux aplats colorés et superposés épousant des surfaces et des formats différenciés, Thierry-Loïc Boussard aura expérimenté la peinture abstraite de sa génération avec une œuvre qui, dans son registre, se suffisait en cohérence et qualité.

Cette exposition livre les derniers tableaux réalisés en 2011 et 2012. Des œuvres qui montrent tout et si peu, dans une organisation hasardeuse qui concourt curieusement à un ensemble équilibré et serein. Les formes non soumises et les couleurs affirmées s'associent, sur des surfaces petites ou grandes, rectangulaires ou carrées, en un tout unique : l'objet et le sujet de la peinture, c'est la peinture.

Dans ces ultimes tableaux, Thierry-Loïc Boussard a su conjuguer le plaisir de peindre et la rigueur d'exécution. Le processus est visible sans didactisme, ce qui a pour effet de charger le tableau qui passe du statut d'objet matériel à celui d'objet symbolique, en pleine lumière.

Grand écart

Pour atteindre cette assurance en 2011, le chemin fut chaotique, dense et riche. « Que peindre ? » s'interrogeait Thierry-Loïc Boussard après avoir épuisé une période féconde. Il se devait de régler le problème du choix du sujet et de s'y tenir. Ainsi l'artiste a voyagé avec la figure, en libre peintre - comme l'on dit d'un libre penseur - entre 1985 et 2005, avec des sujets bien identifiés où se croisaient abstraction et figuration : l'architecture des maisons, les paysages de son Morbihan natal, des bouquets d'amaryllis... se prouvant à lui-même qu'il pouvait tout peindre.



Centre, 70/102cm



Maison 1983, collection Frac

Il faut regarder ce qui se voit. *Figures primitives 2005.*

En 2005 un sujet s'impose avec puissance et expressivité, celui d'une scène primitive. Référence primitive à double sens. Celui d'une pratique brute, curieusement sur des supports fragiles tel le papier affiche où la forme sombre s'impose, traitée avec un savant mélange liquide constitué de liant, pigments et brou de noix. Et celui d'une apparition de la figure, hiératique : corps unique ou en couple, fragments de bassin et de jambes, une figure toujours en silhouette comme une référence directe à l'art pariétal.



Figure primitive, 2005. Peinture sur papier, 118/78cm



Figure primitive, 2005. Peinture sur papier, 118/78cm

Dans le noir de la caverne ou celui du cairn de Gavrinis, le spectacle de la figure première s'impose, interrogative et hors du temps, du temps présent, et moderne à la fois. Louis Soutter, Jean Dubuffet, A.R Penck rôdent, les origines de la peinture aussi.

Entre les corps primitifs et sombres réalisés en 2005 et les tableaux abstraits et colorés de 2011-2012, le grand écart de Thierry-Loïc Bousard serait un entre-deux au creux de l'art et de l'expression picturale, indissociable de ses origines et de sa survie, toujours en recommencement.

Galerie contemporaine de l'Hôtel de ville
Place du général de Gaulle - Chinon
Mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 15h à 18h

Visites commentées avec Dominique Marchès, commissaire de l'exposition, les dimanches 16 février et 2 mars à 17h.

Visites commentées à destination des élèves, sur rendez-vous.

Contact et inscriptions aux visites commentées :
Direction de la culture et du patrimoine
43, rue Jean-Jacques Rousseau, 37500 Chinon

Chloé Roussaffa
02 47 93 04 92, mediation.culture@ville-chinon.com

